

**0308-FHG HG**

**SESSION 2007**

**BACCALAUREAT PROFESSIONNEL**

**HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE**

**U 52**

**SUJET 2**

## EDUCATION ET DEVELOPPEMENT EN AFRIQUE

- Document 1** L'analphabétisme dans le monde (2004).
- Document 2** Dépenses publiques pour l'éducation par région (2004).
- Document 3** Une classe d'école à FOUA LOUL au Sénégal (en 2006).
- Document 4** Evolution des effectifs et du Taux Brut de Scolarisation (TBS) dans l'enseignement moyen au Sénégal par sexe entre 1999 et 2004 (2004).
- Document 5** L'éducation des jeunes filles au Sénégal (2005).

### QUESTIONS

**Question 1 (document 1)** ..... 2 points

- Quelle principale opposition mondiale retrouve-t-on en ce qui concerne l'analphabétisme ?
- La situation est-elle uniforme au niveau du continent africain ?

**Question 2 (documents 2 et 1)** ..... 3 points

- En pourcentage du PIB, comment se situe l'Afrique subsaharienne par rapport au reste du monde ?
- Après avoir mis en relation le document 2 et le document 1, établissez le lien qu'il peut y avoir entre investissement public dans l'éducation et analphabétisme.

**Question 3 (document 3)** ..... 2 points

- Quels contrastes sur les conditions matérielles d'accueil des enfants apparaissent sur ce document ?

**Question 4 (document 4)** ..... 2 points

- En terme d'effectifs et de TBS, la situation s'améliore-t-elle pour les élèves sénégalais ? Justifiez.

**Question 5 (documents 5 et 4)** ..... 3 points

- Quels sont les aspects bénéfiques de la scolarisation des jeunes filles. (document 5)
- Quelle inégalité ces deux documents soulignent-ils ?

**Question 6 (synthèse)** ..... 8 points

- A partir de vos connaissances, en vous appuyant sur les documents et les réponses aux questions, vous rédigerez un texte organisé d'une vingtaine de lignes sur le sujet suivant :

**« Education et développement en Afrique »**

Après avoir rappelé la situation de l'Afrique en ce qui concerne l'analphabétisme et le développement, vous montrerez les réussites et les limites des politiques menées dans le domaine de l'éducation.

**Document 1** : L'analphabétisme dans le monde (2004).

D'après Marie-Françoise DURAND, Benoît MARTIN, Delphine PLACIDI, Marie TÖRNQUIST-CHESENIER,  
*Atlas de la mondialisation*, Presses de Sciences Po, Paris, 2007, 2<sup>nd</sup>e édition.

**Document 2** : Dépenses publiques pour l'éducation par région (2004).

**Document 3** : Une classe d'école à FOUA LOUL au Sénégal (en 2006).

« UN ENFANT – UNE ECOLE » est une association humanitaire. Son siège est à Toulouse en France mais elle intervient au Sénégal. Elle aide les familles de la brousse à scolariser leurs enfants dans une région pauvre du pays et contribue ainsi à alphabétiser les enfants de ce pays.

Le rôle de l'association est d'apporter une aide matérielle et financière (en réglant une partie des frais de scolarité, en finançant des fournitures scolaires) mais en aucun cas d'intervenir sur le fond (programme scolaire, heures de cours, disciplines enseignées ...).

**Document 4** : Evolution des effectifs et du taux Brut de Scolarisation<sup>1</sup> (TBS) dans l'enseignement moyen<sup>2</sup> au Sénégal (2004)

Source : Direction de l'Enseignement Moyen et Secondaire Général du Sénégal (2004)  
Base de données reprise sur le site de l'ADEA (Association pour le Développement de l'Education en Afrique)

- 
1. Définition : le TBS est le pourcentage d'une classe d'âge qui est scolarisé.
  2. **L'enseignement moyen** au Sénégal correspond au **collège** en France.

## **Document 5 : L'éducation des jeunes filles au Sénégal (2005).**

DAKAR, Sénégal, 14 avril 2005

L'école primaire de Ndiarème B est située dans la banlieue pauvre de Dakar. La directrice de l'école, Magatte Mbow, croit fermement que chaque fille a droit à l'éducation. [...]

Trop souvent, au Sénégal comme dans le reste de l'Afrique de l'ouest et en Afrique centrale, les filles ne vont pas à l'école, ou ne sont même pas scolarisées du tout, à cause de la pauvreté. Des écoles comme celle de Ndiarème B, qui sont aidées par des partenaires tels que l'UNICEF, s'efforcent de venir à bout du problème.[...]

### **Les profits que retire la société d'une éducation des filles**

Les femmes qui ont bénéficié d'une éducation ont tendance à avoir moins d'enfants et des enfants en meilleure santé, et ces enfants ont davantage de chances d'être scolarisés et de rester plus longtemps à l'école.

Les femmes qui ont reçu une éducation obtiennent de meilleurs salaires et sont plus compétentes, ce qui leur permet d'avoir une plus forte productivité dans leur travail chez elle. Elles sont mieux en mesure de se protéger contre des maladies telles que le VIH / SIDA.

Elles ont davantage de chances de jouer un rôle actif dans les décisions prises au sein de leur famille et de leur communauté. Et elles utilisent souvent leurs compétences et leurs connaissances, acquises grâce à l'éducation, en aidant leur communauté.

En résumé, l'éducation des femmes amorce un engrenage positif. Mais le quartier de Ndiarème B a été longtemps pris dans un engrenage négatif, le manque d'éducation conduisant à la pauvreté, laquelle entraînait à son tour un manque d'éducation.

### **Des écoles qui accueillent bien les filles**

Malgré cela, Ndiarème B connaît une réussite impressionnante dans la scolarisation des filles – et en les motivant pour continuer leur scolarité. En 1996, lorsque l'école a été ouverte, il y avait 35,5 % de filles parmi les élèves. A présent, en 2005, il y en a 49 %.

À Ndiarème B, les filles ont également plus de chances d'achever leur scolarité. En 2002, 52 % des élèves de l'école ont passé avec succès leur examen terminal et obtenu leur diplôme, mais il n'y a eu que 29 % des filles à atteindre cet objectif. En 2004, 63 % des élèves ont eu leur diplôme, et 47 % des filles l'ont obtenu.

Ndiarème B, comme d'autres écoles en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale, a participé à des programmes, soutenus par l'UNICEF ainsi que par d'autres partenaires, qui s'efforcent de créer des écoles qui accueillent bien les filles. Dans ces écoles, l'environnement est sûr, la violence physique est proscrite, on dispose d'une eau et d'un assainissement de bonne qualité, et on peut y acheter de la nourriture et des boissons.

On mène des campagnes de proximité, dans le cadre desquelles des équipes font du porte à porte dans les zones où le pourcentage de filles scolarisées est faible afin de parler aux parents de ce que l'éducation peut apporter aux filles pour leur avenir. Des bourses sont accordées aux filles. Et des classes spéciales sont ouvertes pour les adolescentes qui abordent tous les sujets, depuis les questions de santé féminine jusqu'à la recherche d'emploi.

Source : rapport de l'UNICEF, « Progrès pour les enfants » du 18 avril 2005